

Le lancement de Suzanne

Ca c'est passé un dimanche, un dimanche au bord de l'eau !

Le 11 juin très exactement, il fait beau, très beau même, elle a mis sa robe blanche et lui son knickerbocker à carreaux. Tout le monde est là pour venir voir Suzanne prendre son premier bain !



Personne ne veut lâcher le bout
qui retient Suzanne

La journée est placée sous le signe de la vapeur, sous toute ses formes, cela commence par un petit voyage en train avec deux magnifiques voitures, une de Dion wagons tirés par la « Bouillotte » Bouton 1905 et une Fouillardon (une Decauville de 1914) installés 1903, puis, devant l'atelier des Chanteraines, plus de six cents personnes prendront ce train d'un jour.



Ombrelles en dentelles (photo K.Jean-Leroux)

De jolies dames de l'association Art et Chiffon n'ont pas hésité à travailler tout l'hiver pour se confectionner des robes (de l'époque !) en son honneur. Les chapeaux de paille sont légion et bien utiles pour tenir le coup sous un soleil de plomb !

L'atelier transformé en hall d'exposition présente les photos retraçant la construction de la chaloupe ainsi que des machines à vapeur rutilantes comme la Pearl qui va bientôt équiper « Keltia » a notre ami Jean

Jacques Nicolas, elle nous réserve sa première sortie, ou celle de Guillaume Linder venu spécialement de Lausanne pour nous présenter la future machine Marc André Dubout a ressorti de « d'Isabelle », ou encore la jolie petite machine compound à vapeur... Schindler, astiquée,

L'heure du bain approche, Le député et le maire s'épongent le front en attendant de prendre la parole, manque de chance la sonorisation tombe en panne et c'est au porte voix que nos élus font leurs discours !

populaire, l'harmonie du Vésinet prend place et attaque un air Offenbach, Guydhouille élonge le palan et le frappe sur le ber du bateau.



Les uns et les autres nous nous



Suzanne est partie



Isabelle Outin et eorges Schindler

(photo K.Jean-Leroux)

précipitons pour jeter un regard fébrile vers la ligne de flottaison, puis vers l'étambot, tout est en ordre, le bateau est parfaitement dans ses lignes ! C'est gagné on s'embrasse, on se congratule, trois ans de travail viennent de trouver son aboutissement.

Sur la berge le conservateur du musée de la batellerie, Laurent

Roblin, devise avec Jacques Au signal « Suzanne » glisse tout Marie Desobry et Catherine Gros doucement vers l'eau, tellement de la Fondation d'Entreprise du doucement qu'il faut demander au groupe Banque

public qui s'est emparé du courant du palan, craignant sans doute de voir partir le bateau trop vite, de bien vouloir le lâcher pour que « Suzanne » puisse poursuivre sa course vers la rivière. Le ber entre dans l'eau et bientôt la chaloupe flotte sous les applaudissements.



Une petite heure de patience,

Le temps de faire monter la pression, et la machine donne ses premiers tours depuis plus d'un siècle. Georges Schindler monte à bord, il a du mal à cacher son émotion de se retrouver dans le bateau qui a fait la gloire de son grand-père ! « Roastbeef », « Chahut », « Nymphée », « Mouche », « Lili », « Mélusine », « l'Enchanteur » au comportement pour le mois erratique, l'helvétique et comme il se doit rutilant « Bilboquet », et les autres croisent sur le plan d'eau à la voile, à l'aviron, à la pagaie, à la vapeur pour souhaiter la bienvenue à « Suzanne » au phalanstère du Canotage !